

[vv.655-669] *Qui de nous s'étonne qu'un malade ressente dans son organisme la brûlure de la fièvre ou bien dans ses membres la douleur de n'importe quel autre mal ? Supposons que le pied enfle tout à coup, ou qu'une douleur aiguë saisisse les dents, s'attaque aux yeux, ou bien que le feu sacré fasse irruption, erre par tout le corps, en brûle toutes les parties qu'il atteint et s'empare de l'organisme : il est évident que la cause est dans la multitude existante des principes ; la terre et le ciel de notre globe portent en eux assez d'éléments morbides, pour qu'il puisse s'en former une maladie de proportions effroyables. C'est ainsi assurément que le ciel et la terre peuvent recevoir de l'infini assez d'éléments capables de faire soudain trembler la terre, de parcourir terres et mer en tourbillons rapides, d'emplir l'Etna de feux, d'allumer l'incendie au ciel.]*

- 680 Mais à présent, de quelle manière, soudain irritée,  
la flamme jaillit hors des vastes fournaies de l'Etna,  
c'est ce que je vais expliquer. D'abord, la nature de toute la montagne  
est creuse en dessous, presque partout étayée par des cavernes de pierre.  
En outre, dans toutes ces grottes il y a du vent et de l'air.
- 685 Car le vent se produit lorsque l'air a été mis en mouvement par une agitation.  
Lorsque celui-ci s'est échauffé et que, furieux, il a embrasé tous les rocs  
alentour et la terre, où qu'il les touche (quel que soit le point de contact), et qu'il en a fait jaillir  
le feu brûlant aux flammes rapides,  
il se dresse et s'élançe ainsi vers le haut par les gorges verticales.
- 690 C'est ainsi qu'il porte le brasier au loin, qu'au loin il disperse  
la cendre, qu'il roule en tourbillon une fumée d'un noir épais,  
et qu'il expulse en même temps des rocs d'un poids prodigieux ;  
ne doute pas que cette violence impétueuse ne soit [celle] d'un vent.